





## CM 131, Pierre Paulin

Fr – 2/3

### Destination du modèle

Après sa première présentation couronnée de succès aux Arts Ménagers de Paris en 1953 – dont plusieurs pièces emblématiques sont aujourd'hui éditées par Ligne Roset comme la banquette Daybed, le Secrétaire mural, ou la chaise TV, alors éditée par Meubles TV (Jean Tricoire et Robert Vecchione), Pierre Paulin développe sa collaboration avec Thonet France pour qui il créera jusqu'en 1958 du mobilier de bureaux et collectivités ainsi que du mobilier domestique. Parmi ses premiers dessins, on trouve le bureau CM 141 (1954), édité depuis 2008 par Ligne Roset sous le nom de Tanis et la chaise CM 131 (1953), qui lui était parfois associée, comme on peut le constater sur la photo d'époque ci-dessous.



*Pierre Paulin, en surimpression, vu de dos, assis sur une chaise CM 131, face à un bureau CM 141 (Les Archives Paulin).*

Les deux produits Thonet, bureau et chaise, ont été vraiment découverts par le public en août-septembre 1954, au sein d'une

exposition Les jeunes et le cadre de vie qui s'est tenue au SAD (Salon des artistes décorateurs), au Grand Palais.

En 2018, soit 10 ans après la réédition du bureau CM 141, et séduits par la fraîcheur d'une chaise qui fête cette année ses 65 ans, Michel Roset et Paulin, Paulin, Paulin® décident de rééditer la chaise CM 131.

Le piétement de cette chaise étant réalisé en acier laqué section ronde, il a été décidé d'éditer également le bureau Tanis avec un piétement en acier section ronde (comme il existait aussi à l'origine), en sus de la version actuelle avec piétement en acier section carrée.

### Parti esthétique

Après son voyage déterminant dans les pays scandinaves en 1951, Pierre Paulin est rentré fasciné par la modernité nordique : « A mes débuts, chez Marcel Gascoin, nous nous inspirions beaucoup de la modernité suédoise, de ses produits tournés vers les jeunes ménages. J'avais 25 ans, j'étais concerné par des choses bien faites à des prix modestes. »

A la même époque, il découvre aussi Charlotte Perriand, Florence Knoll et dans un numéro de la revue Interiors, Eames qui le marque profondément.

Pierre Paulin lui emprunte le modèle des chaises monocoques sur piétement en acier. Si la chaise DSX (1950) propose une coque en fibre de verre, la chaise CM 131 utilisera un contreplaqué moulé de bois, à l'aspect chaud et naturel. L'ergonomie de la coque est très travaillée : l'assise comporte un renflement central qui sépare et maintient agréablement les cuisses, la liaison assise-dossier est assez profonde pour y caler efficacement son postérieur, le dossier

évasé, à la juste inclinaison, à la fois solide et souple, enveloppe et soutient le dos confortablement. Et surtout, vue de face, de côté ou de dos, cette coque anatomique et sensuelle est diablement belle !

En parlant de sa chaise CM 131, Pierre Paulin soufflera fièrement à l'oreille de Michel Roset : « C'était, à l'époque, la chaise qui avait le plus beau cul du marché ! »...

La coque est alors produite par le fabricant allemand Paghholz qui utilise une technique révolutionnaire créée par les frères Flötotto, empruntée à la construction aéronautique. Elle est fabriquée en moulant un contreplaqué multiplis de hêtre et de résine, à très forte pression (équivalente à 200 kg sur la taille d'un timbre) et haute température (de 135° à 155°). Cette technique permet d'obtenir une coque en bois à la forme exacte souhaitée, à la fois souple et reproduisant la solidité du plastique.

En 2018, les coques utilisées par Ligne Roset seront à nouveau produites par Paghholz, le fabricant d'origine, le même qu'il y a 65 ans, à partir des moules d'origine.

Les caractéristiques de ce matériau restent toujours aussi intéressantes :

- Chaud et agréable au toucher,
- Aussi dur que du métal mais souple, élastique donc confortable,
- Stable, solide, durable : il résiste à la flexion, à la traction et aux chocs,
- Difficilement inflammable, résiste aux produits chimiques, facile à nettoyer et désinfecter,
- Résiste aux UV et aux variations de température, même extrêmes (- 40° à + 80),
- Conserve son aspect et son ton chaud de bois de hêtre, teinté brun foncé,
- Recyclable comme matière première pour d'autres produits en bois pressé.

Comme à l'époque, en sus de la chaise, la gamme CM 131 comporte également un bridge. Aérien et élégant, il est d'une légèreté arachnéenne avec ses accoudoirs suspendus en hêtre massif assorti.

## Qualité de fabrication et confort

**Structure** – Piétement en acier rond laqué noir.  
Embouts-patins de protection.

**Confort** – Coque ergonomique en multiplis de hêtre résiné teinté brun foncé brillant, moulé et pressé.

Le matériau est chaud et agréable au toucher, souple donc confortable, résistant à la flexion et aux chocs. Difficilement inflammable, insensible aux UV et aux variations de température, il est facile à nettoyer. Il est recyclable comme matière première pour d'autres produits en bois pressé.

Le bridge comporte deux accoudoirs en hêtre massif teinté à l'identique de la coque.

## Gamme

**Chaise** – L 40 P 49 H 80 H.assise 45

**Bridge** – L 54 P 55 H 80 H.assise 46